



« Le 7 juin 2009, profitons en pour nous rassembler, porter un vote de révolte, et mettre sur la touche Sarkozy, au service du Capital »

3 000 chômeurs de plus par jour depuis des mois en France.... Ce n'est pas fini. Les violences de la classe dominante: licenciements, baisse de toutes les consommations populaires, atteintes aux libertés, absence de perspectives...exigent la sortie du capitalisme. La perspective du passage au socialisme est obligée, celui-ci à ses exigences:

Appropriation collective des principaux moyens de production et d'échange, autogestion démocratique des entreprises, produire autrement pour répondre aux besoins des exploités. En finir avec le profit capitaliste.

Osons rompre avec ce qui ne marche pas !

En France, en Europe la Gauche doit répondre à cette exigence du développement économique, social et politique, C'est seulement en y répondant qu'il gagnera son utilité, le soutien populaire, une dynamique de rassemblement efficace. Depuis sa création l'«Europe des 6, des 12, des 27» est celle des exploités. Un grand marché capitaliste contre les nations, subordonné aux intérêts impérialistes États-Unis. Avec l'OTAN ils préparent guerres et répressions contre tous ceux qui voudraient reprendre leur indépendance.

A ce jour, «Bouger l'Europe», « Changer l'Europe» politique n'ont pas convaincus les salariés, retraités, précaires, chômeurs et jeunes... Les orientations successives à peine modifiées d'un scrutin à l'autre sont trop en contradiction avec l'expérience vécue : délocalisations, allongement du temps travail, concurrence accrue entre salariés, libre circulation du capital et partout barrières pour les pauvres. 55% des français ont voté NON au Traité Constitutionnel Européen. Sur cette base expression souveraine du suffrage universel **il faut donc inventer et construire une autre Europe politique.**

Ce vote sera le premier scrutin national après l'explosion de la crise, l'effondrement de la confiance jusque là aveugle de nombreux électeurs dans « l'efficacité économique du capitalisme. » Le risque, c'est l'abstention massive des exploités. Une nouvelle reprise plus ou moins rosie de ce qui a échoué ces trente dernières années porterait à nouveau l'échec. Seul un rassemblement anticapitaliste conscient dans les urnes comme dans le mouvement social sera mobilisateur. Il ne pourra dans les deux cas se faire que sur une réponse adaptée à la situation. Les incantations unitaires n'y font rien.

La rupture est le passage obligé.

Nous inventerons la suite, ensemble, en marchant avec nos diversités. A ceux qui se sentent un peu orphelins de «programme» sécurisant, rappelons que chacun de ces programmes plus ou moins calés sur des moments électoraux s'est terminé par la gestion loyale des affaires des transnationales et le retour toujours plus fort de la droite. La suite sera un véritable «Front populaire» de ce siècle, les revendications et les pratiques nouvelles qui vont avec

**LE 7 JUIN JE VOTE POUR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS :
DEMOCRATIQUE, ANTI-DEMAGOGIQUE, COURAGE, ESPOIR ...**

**Vive le parti communiste Français, porteur de toutes les ruptures révolutionnaires
Vive l'union des salariés, des exploités dans l'action et dans les urnes**

